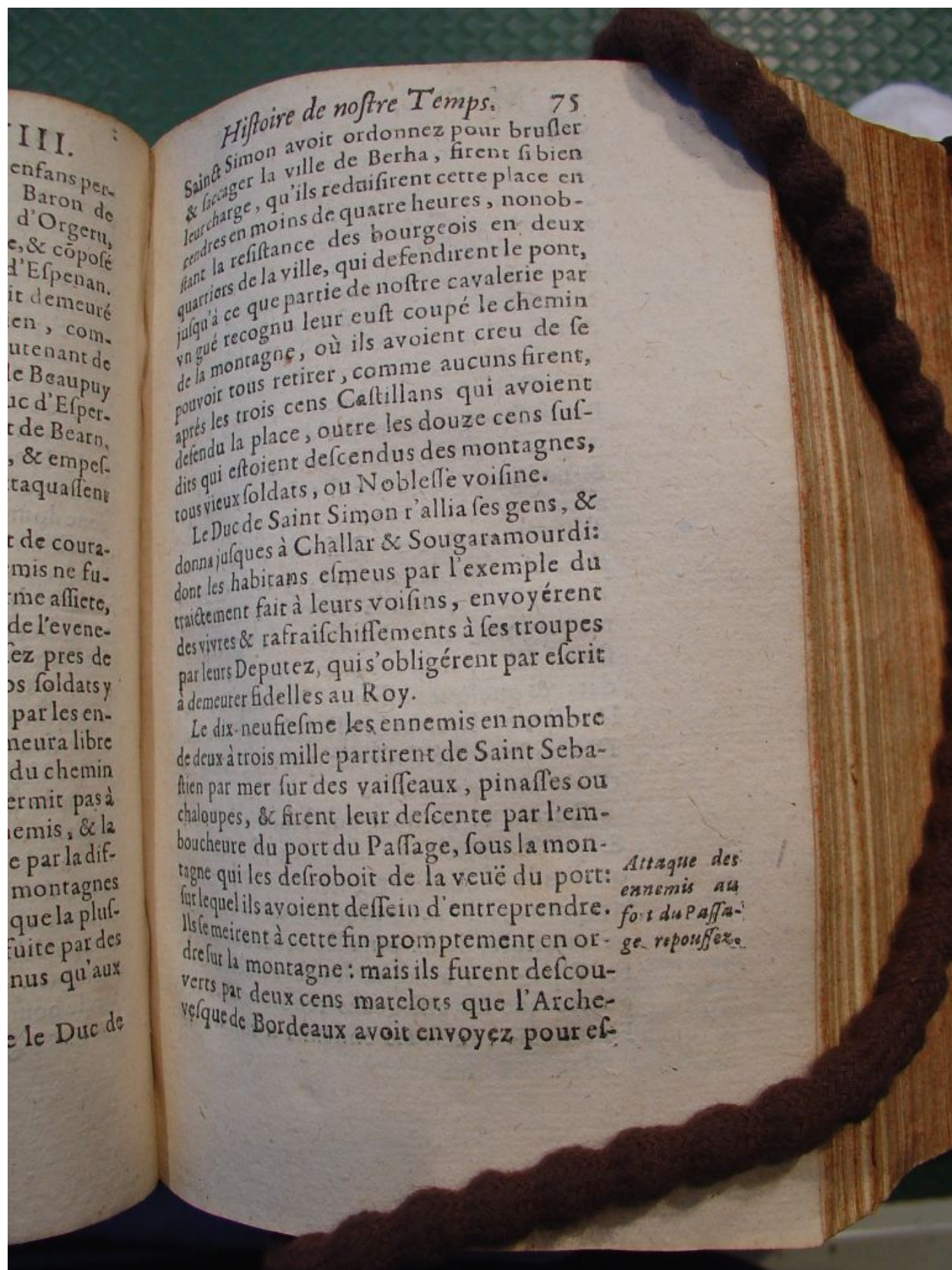
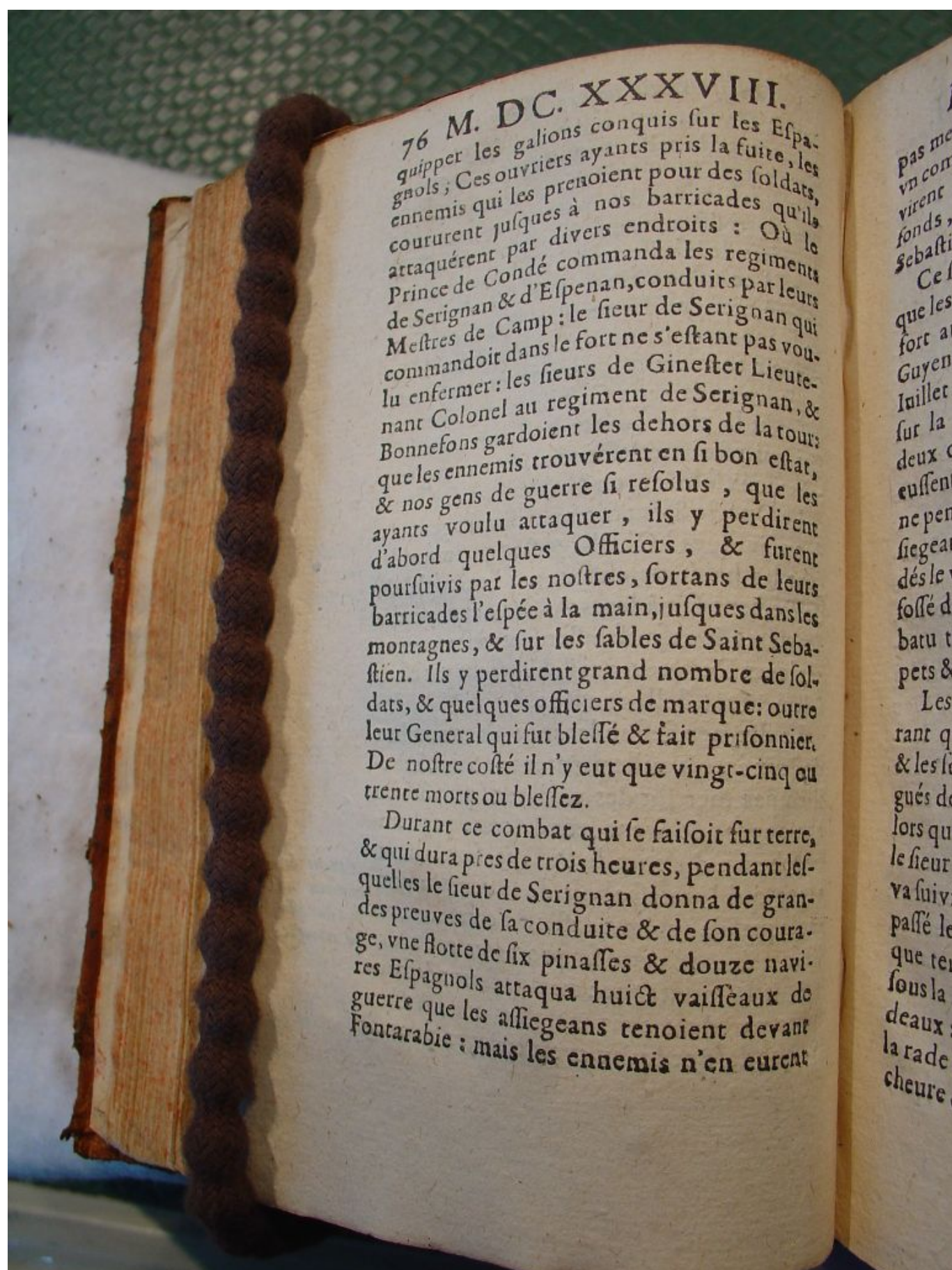


1638_075.jpg



1638_076.jpg

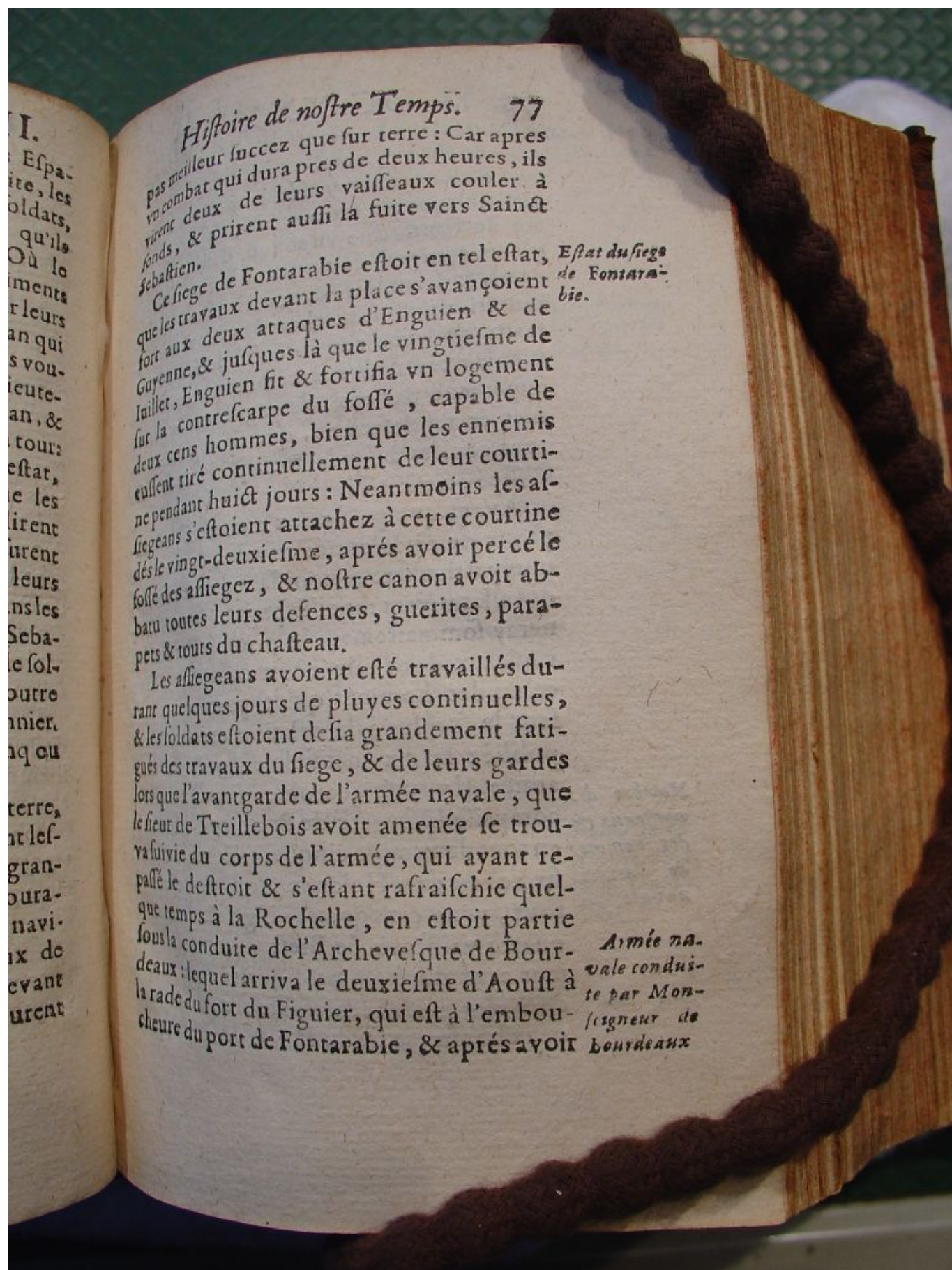


76 M. DC. XXXVIII.
 quipper les galions conquis sur les Espa-
 gnols ; Ces ouvriers ayants pris la fuite, les
 ennemis qui les prenoient pour des soldats,
 coururent jusques à nos barricades qu'ils
 attaquèrent par divers endroits : Où le
 Prince de Condé commanda les regiments
 de Serignan & d'Espenan, conduits par leurs
 Mestres de Camp : le sieur de Serignan qui
 commandoit dans le fort ne s'estant pas vou-
 lu enfermer : les sieurs de Ginester Lieute-
 nant Colonel au regiment de Serignan, &
 Bonnefons gardoient les dehors de la tour :
 que les ennemis trouvèrent en si bon estat,
 & nos gens de guerre si resolu, que les
 ayants voulu attaquer, ils y perdirent
 d'abord quelques Officiers, & furent
 poursuivis par les nostres, sortans de leurs
 barricades l'espée à la main, jusques dans les
 montagnes, & sur les sables de Saint Seba-
 stien. Ils y perdirent grand nombre de sol-
 dats, & quelques officiers de marque: outre
 leur General qui fut blessé & fait prisonnier.
 De nostre costé il n'y eut que vingt-cinq ou
 trente morts ou blesez.

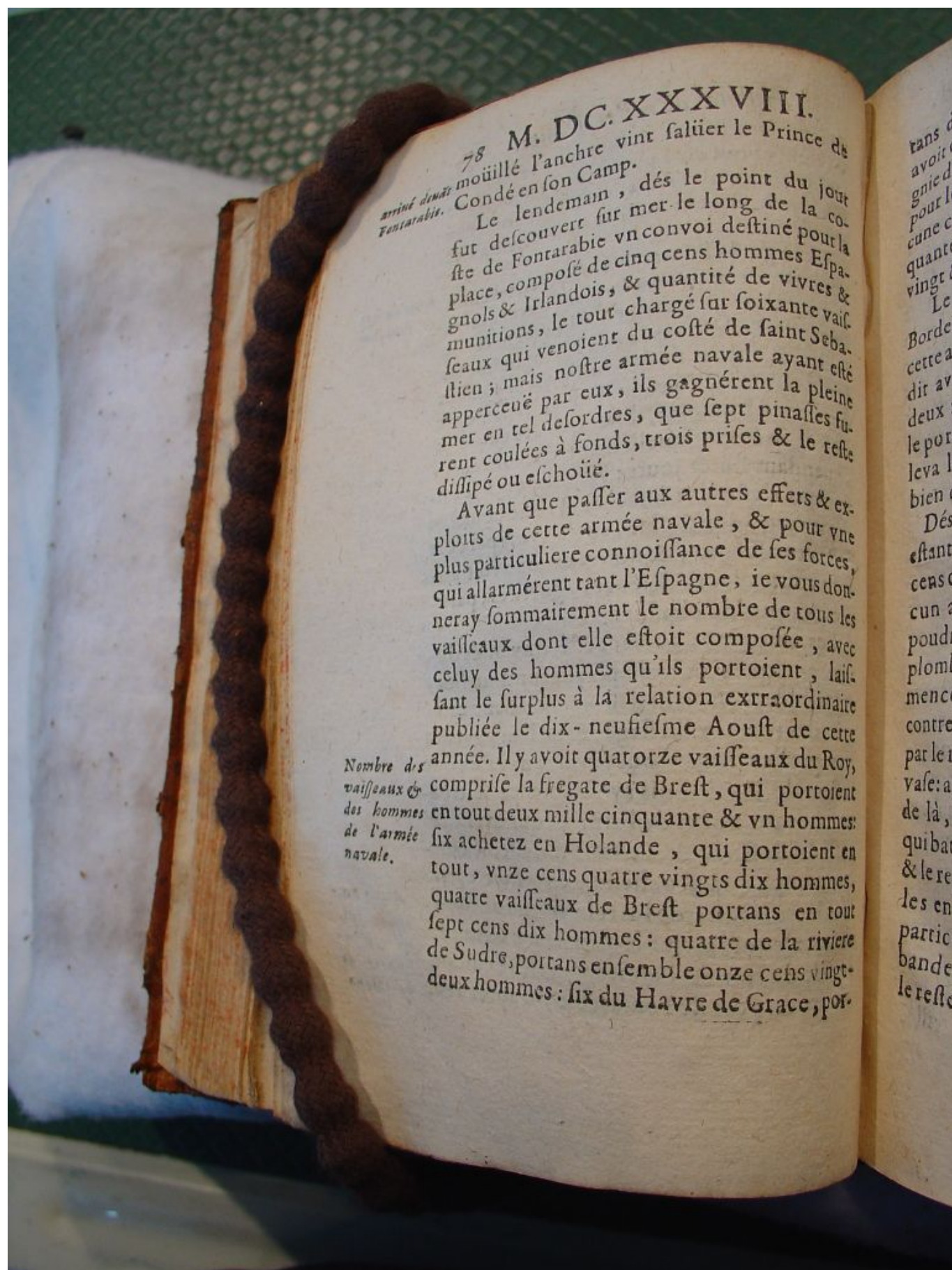
Durant ce combat qui se faisoit sur terre,
 & qui dura pres de trois heures, pendant les-
 quelles le sieur de Serignan donna de gran-
 des preuves de sa conduite & de son coura-
 ge, vne flotte de six pinasses & douze navi-
 res Espagnols attaqua huit vaisseaux de
 guerre que les assiegeans tenoient devant
 Fontarabie : mais les ennemis n'en eurent

pas me
 vn com
 virent
 fonds,
 Sebastie
 Ce si
 que les
 fort au
 Guyen
 Juillet
 sur la
 deux c
 eussent
 ne pen
 siegear
 dès le v
 fosse de
 batu t
 pets &
 Les
 rant q
 & les se
 gués de
 lors que
 le sieur
 va suivi
 passé le
 que ten
 sous la
 deaux :
 la rade
 cheure

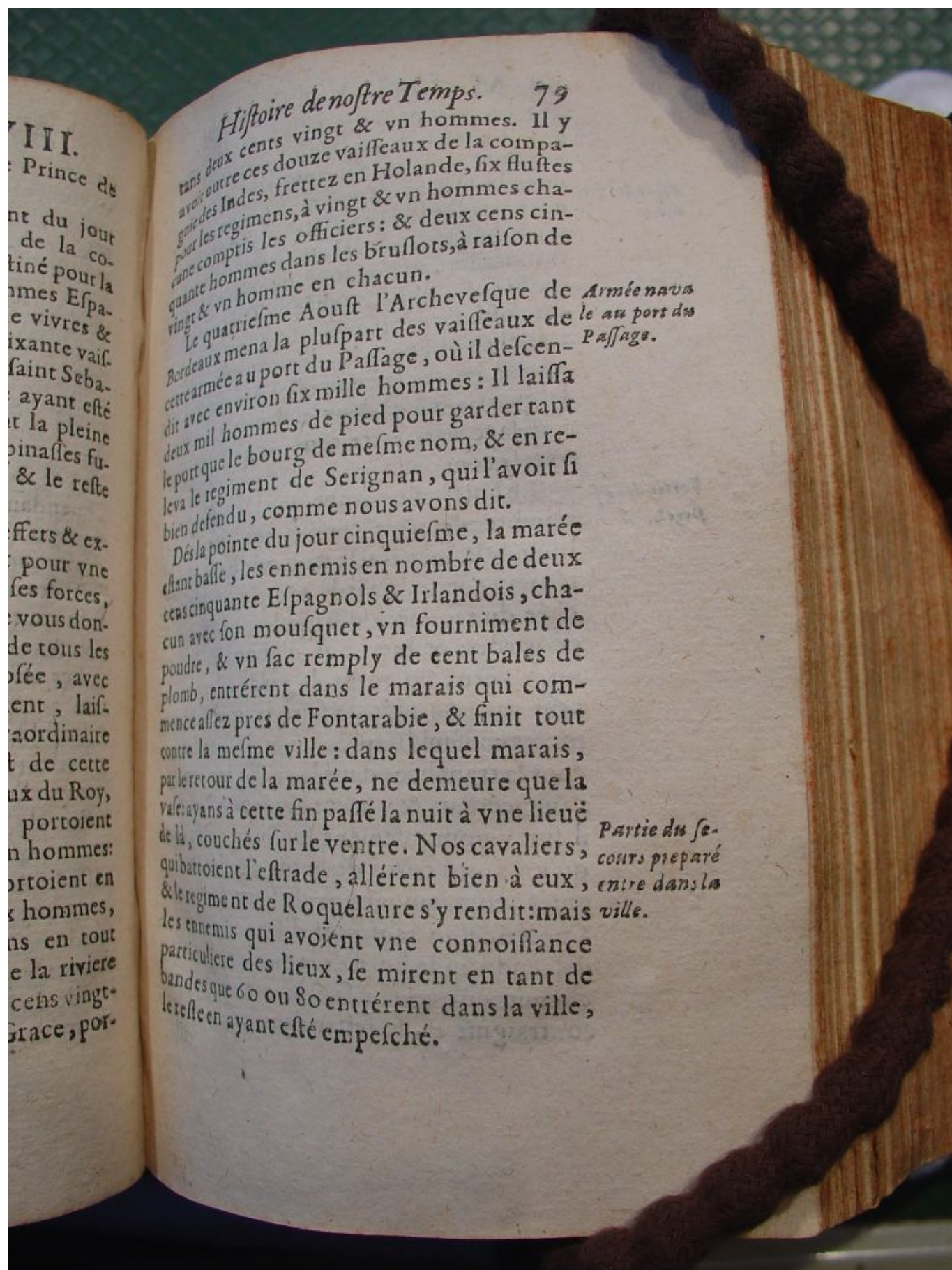
1638_077.jpg



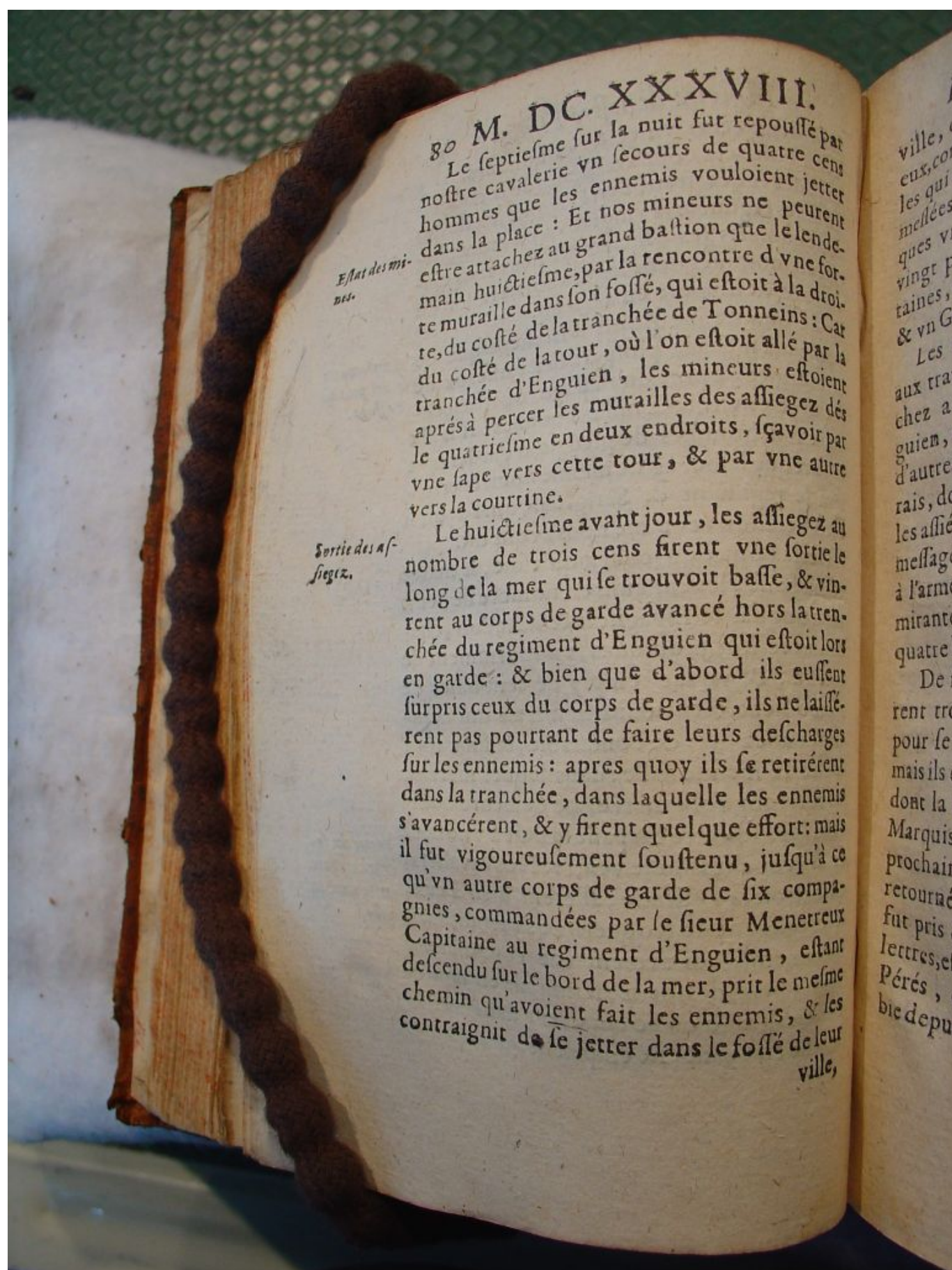
1638_078.jpg



1638_079.jpg



1638_080.jpg



80 M. DC. XXXVIII.

Etat des mineurs.

Le septiesme sur la nuit fut repoussé par nostre cavalerie vn secours de quatre cens hommes que les ennemis vouloient jeter dans la place : Et nos mineurs ne peurent estre attachez au grand bastion que le lendemain huietiesme, par la rencontre d'une fort muraille dans son fossé, qui estoit à la droite, du costé de la tranchée de Tonneins : Car du costé de la tour, où l'on estoit allé par la tranchée d'Enguien, les mineurs estoient après à percer les murailles des assiegez dès le quatriesme en deux endroits, sçavoir par une sape vers cette tour, & par une autre vers la courtine.

Sortie des assiegez.

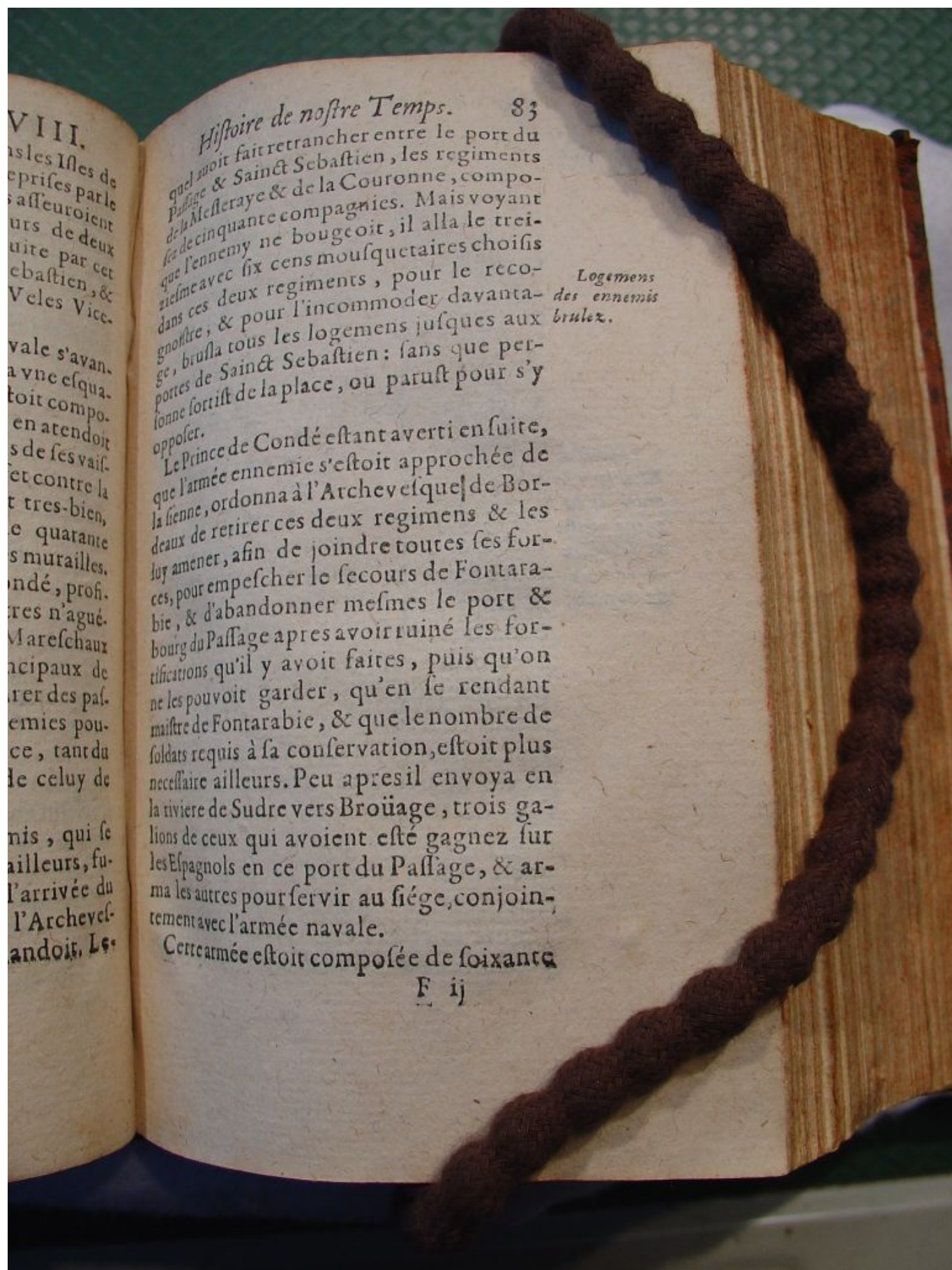
Le huietiesme avant jour, les assiegez au nombre de trois cens firent vne sortie le long de la mer qui se trouvoit basse, & vinrent au corps de garde avancé hors la tranchée du regiment d'Enguien qui estoit lors en garde : & bien que d'abord ils eussent surpris ceux du corps de garde, ils ne laisserent pas pourtant de faire leurs descharges sur les ennemis : apres quoy ils se retirèrent dans la tranchée, dans laquelle les ennemis s'avancèrent, & y firent quelque effort : mais il fut vigoureusement soustenu, jusqu'à ce qu'un autre corps de garde de six compagnies, commandées par le sieur Menerreux Capitaine au regiment d'Enguien, estant descendu sur le bord de la mer, prit le mesme chemin qu'avoient fait les ennemis, & les contraignit de se jeter dans le fossé de leur ville,

ville, d'eux, con les qui mellées ques vn vingt p taines, & vn G Les aux trav chez au guien, d'autres rais, do les assie message à l'armé mirante quatrel De f rent tro pour se mais ils e dont la Marquis prochain retourne fut pris lettres, es Pérès, e bie depu

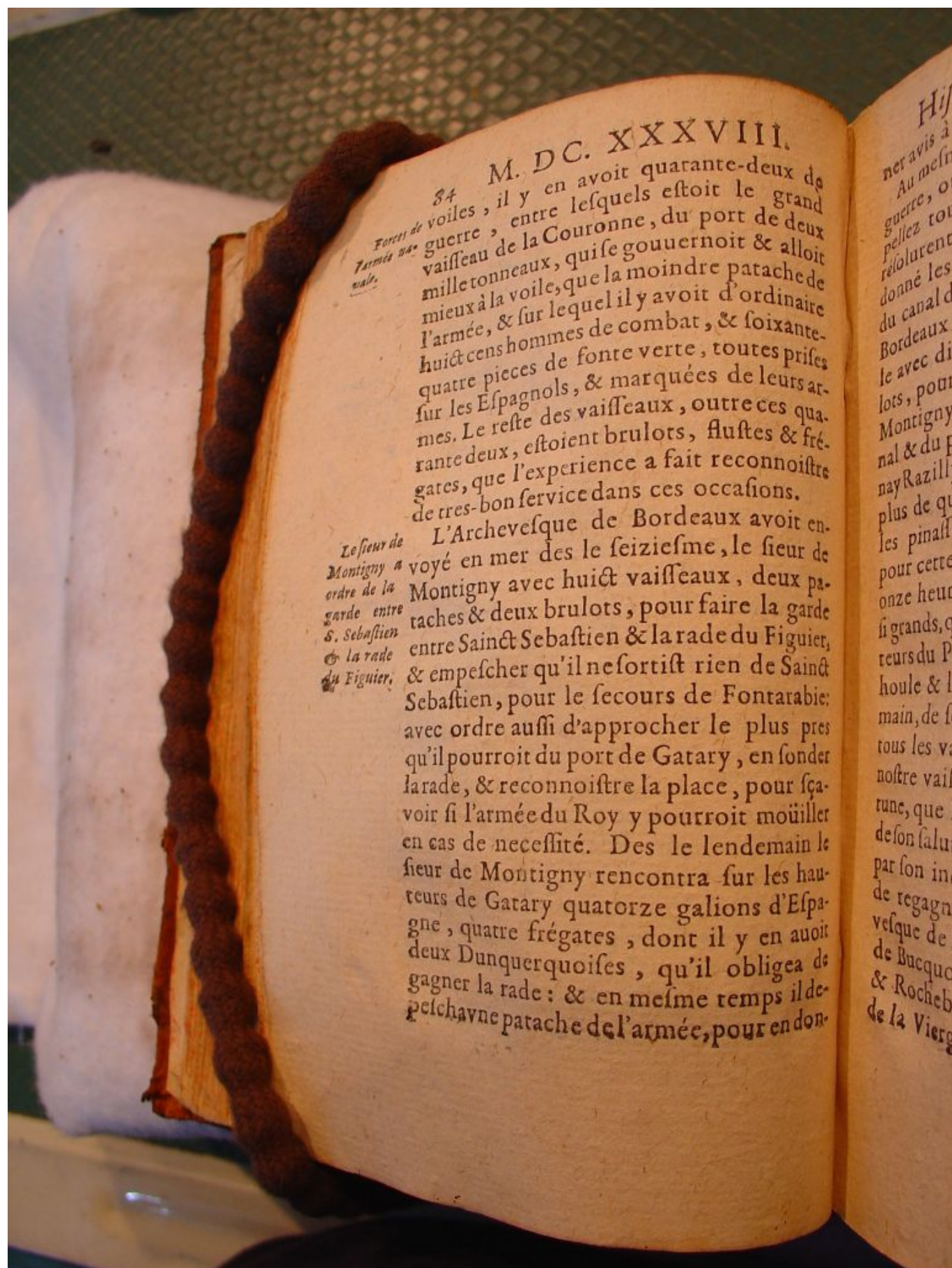
1638_081.jpg



1638_083.jpg



1638_084.jpg



84 M. DC. XXXVIII.
Forêt de voiles, il y en avoit quarante-deux de
l'armée navale. guerre, entre lesquels estoit le grand
 vaisseau de la Couronne, du port de deux
 mille tonneaux, quise gouvernoit & alloit
 mieux à la voile, que la moindre patache de
 l'armée, & sur lequel il y avoit d'ordinaire
 huit cens hommes de combat, & soixante-
 quatre pieces de fonte verte, toutes prises
 sur les Espagnols, & marquées de leurs ar-
 mes. Le reste des vaisseaux, outre ces qua-
 rante deux, estoient brulots, flustes & fré-
 gates, que l'expérience a fait reconnoistre
 de tres-bon service dans ces occasions.

Le sieur de Montigny a ordre de la garde entre S. Sebastien & la rade du Figuier.
 L'Archevesque de Bordeaux avoit en-
 voyé en mer des le seiziesme, le sieur de
 Montigny avec huit vaisseaux, deux pa-
 taches & deux brulots, pour faire la garde
 entre Saint Sebastien & la rade du Figuier,
 & empescher qu'il ne sortist rien de Saint
 Sebastien, pour le secours de Fontarabie:
 avec ordre aussi d'approcher le plus pres
 qu'il pourroit du port de Gatary, en sonder
 la rade, & reconnoistre la place, pour sça-
 voir si l'armée du Roy y pourroit mouiller
 en cas de necessité. Des le lendemain le
 sieur de Montigny rencontra sur les hau-
 teurs de Gatary quatorze galions d'Espa-
 gne, quatre frégates, dont il y en avoit
 deux Dunquerqueises, qu'il obligea de
 gagner la rade: & en mesme temps il de-
 pechayne patache de l'armée, pour en don-

Hij
 ner avis à
 Au mesme
 guerre, ou
 pellez tou
 résolurent
 donné les
 du canal d
 Bordeaux
 le avec di
 lots, pour
 Montigny
 nal & du p
 nay Razilly
 plus de qu
 les pinass
 pour cette
 onze heur
 si grands, q
 reurs du P
 houle & le
 main, de se
 tous les va
 nostre vais
 rune, que l
 de son salut
 par son inc
 de regagn
 vesque de l
 de Bucquo
 & Rocheb
 de la Vierge

1638_085.jpg

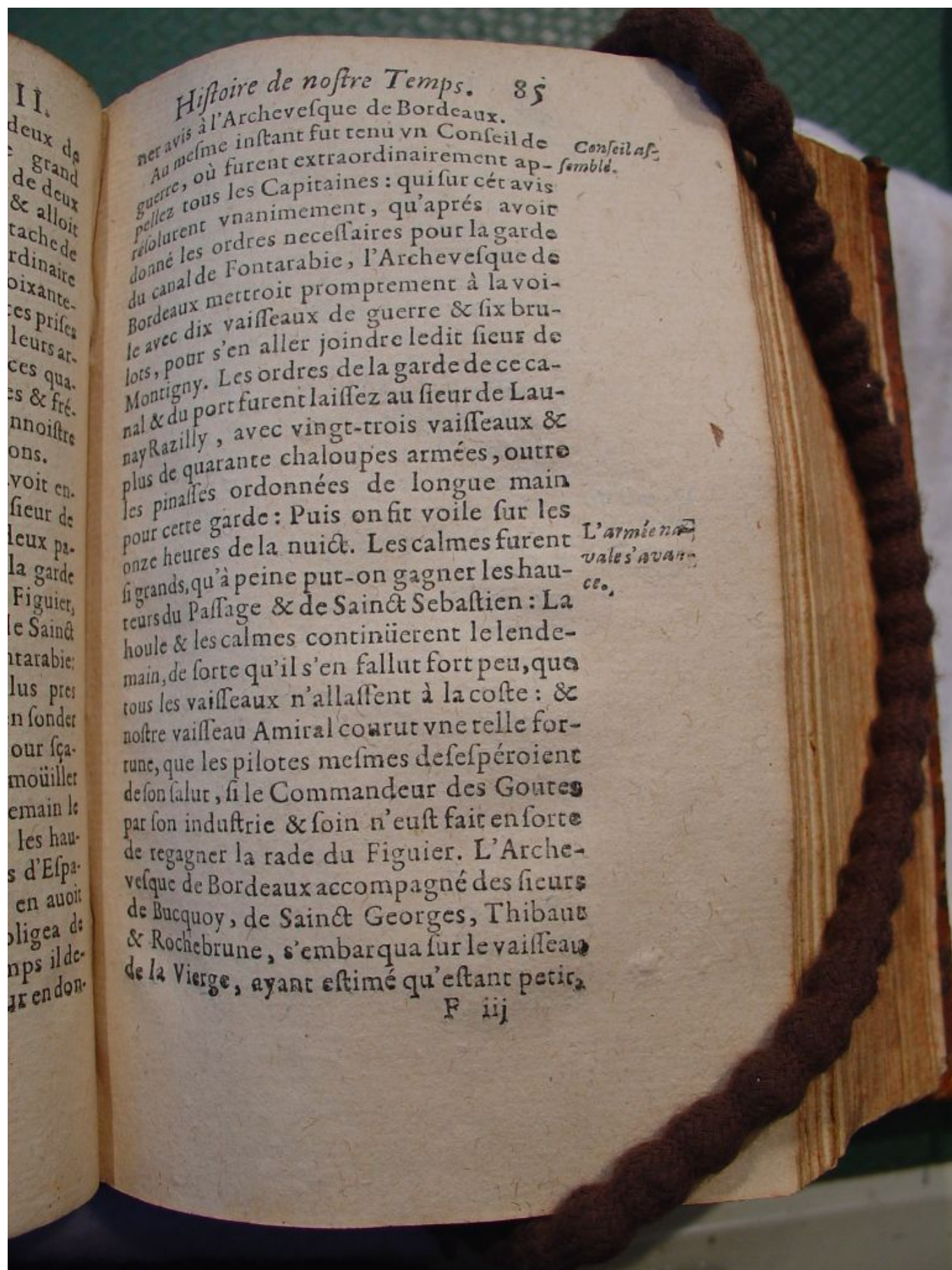


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan